

VALOGNES. Rentrée inaugurale à l'école d'usinage du Cotentin

Une autre façon d'apprendre un métier

OUVERTE en décembre 2019 à Valognes, l'École d'usinage du Cotentin offre la possibilité à des jeunes de 15 à 18 ans de se former aux métiers de l'usinage. À mi-chemin entre l'établissement scolaire et l'entreprise, cette école de production propose une pédagogie innovante basée sur « le faire pour apprendre ». En effet, les deux tiers du temps sont consacrés à la formation professionnelle pratique, c'est-à-dire que les élèves, accompagnés de leurs enseignants, répondent à de vraies commandes passées par des clients, particuliers ou industriels. Cet ancrage dans la vie économique locale et le rapport au client impliquent un haut niveau d'exigence et une responsabilisation des stagiaires qui leur apportent maturité et confiance en soi. Le dernier tiers est dédié à l'enseignement théorique et général.

L'école valognaise fait partie d'un réseau de 35 écoles de production réparties sur le territoire national. Elle forme des élèves à des diplômes de type CAP et Bac Pro et s'adresse à tous les profils de jeunes, plus particulièrement à celles et ceux qui ne réussissent pas avec l'enseignement classique. L'objectif avoué est d'obtenir 100 % d'insertion professionnelle en fin de cursus.

Le recrutement des élèves, qui sont au nombre de quinze actuellement, dont onze en première année de CAP et quatre en seconde année de CAP, se fait dans un rayon de trente minutes autour de Valognes. Trois jeunes filles ont intégré la nouvelle promotion.

« Faire pour apprendre »

La rentrée inaugurale de l'école, dirigée par Thomas Blin, a eu lieu vendredi en présence de nombreux invités.

Rodolphe Chantreuil, président de l'École d'usinage du Cotentin, est revenu sur la chronologie du projet, initié il y a un peu plus de deux ans après une rencontre avec des partenaires, dont David Margueritte et Dominique Hiesse, « unis par une même conviction ».

Dominique Hiesse, président de la Fédération nationale des écoles de production, a souligné les « résultats extraordinaires » obtenus, avec près de 100 % de réussite à

l'examen. Il affiche l'ambition de porter le nombre de ces établissements à une centaine d'ici 2028.

Pour David Margueritte, vice-président de la Région Normandie chargé de la formation et du développement des compétences, et président de l'agglomération du Cotentin, cette école est « une histoire de belles rencontres ». En privilégiant « le faire pour apprendre », elle développe une alternative pédagogique se situant entre les centres de formations pour adultes (CFA) et les lycées professionnels. Il a aussi insisté sur la réponse apportée par l'établissement en matière de décrochage scolaire et de besoins des chefs d'entreprise. Il a précisé que l'agglomération du Cotentin s'est portée acquéreur des bâtiments abritant l'école.

Elisabeth Castellotti, sous-préfète de Cherbourg, a rappelé que l'État soutenait cette initiative à travers son plan de relance de 100 milliards d'euros, déployé autour de trois axes principaux, « la transition écologique, la compétitivité des entreprises et la cohésion ».

S. M.



Le ruban inaugural a été coupé par les personnalités présentes, en présence des élèves. De nombreux invités ont répondu à l'invitation.